

CONFÉRENCE INSTITUT DE PASTORALE 9 MARS 2006

NOTE : En écho à la conférence qu'il a prononcée à l'Institut le 9 mars dernier sous le titre *Pourquoi n'arrive-t-on pas à développer réellement la catéchèse des adultes ?*, le professeur Henri Derroitte de l'Institut *Lumen Vitae* (Belgique) nous a fait parvenir le texte suivant. Nous vous le proposons et nous l'en remercions.

RDes/

Formulation des enjeux et des défis propres à la catéchèse des adultes
--

« L'Église de demain sera en partie le reflet de la catéchèse des adultes d'aujourd'hui » : voilà ce qu'écrivait il y a près de 30 ans déjà Jacques Piveteau¹. De tous côtés, cette intuition est rappelée et développée : priorité aux adultes, place aux adultes, importance de la catéchèse des adultes. « La catéchèse des adultes doit être considérée comme la forme privilégiée de la catéchèse » martèlent les textes du magistère romain, depuis le Directoire de 1971 (n° 20) jusqu'à celui de 1997 (n° 59), en passant par l'exhortation apostolique *Catechesi tradendae* (n° 43)

En même temps, force est de constater que, dans nos pays tout au moins, l'essentiel de l'activité catéchétique reste accaparé par les démarches d'initiation sacramentelle des enfants et des jeunes adolescents. Si l'on englobe les cours de religion donnés à l'école et l'essentiel des initiatives catéchétiques paroissiales, on peut dire que l'information sur le christianisme est offerte en Belgique essentiellement entre les âges de 6 et 18 ans.

Le thème principal de cette réflexion sera d'essayer de comprendre cet écart et de voir s'il est nécessaire (d'abord), possible (ensuite) de le combler. Le plan de l'article est le suivant :

- nous verrons d'abord comment les Églises contemporaines parlent de la catéchèse des adultes ;
- nous rechercherons les justifications avancées pour désigner la catéchèse des adultes comme option à privilégier ;
- nous voudrions examiner si cette priorité est, du point de vue de la foi, nécessaire ;
- nous regarderons avec liberté critique les défis que l'option prise pour une catéchèse des adultes soulève. Nous voudrions voir si, au-delà des affirmations théoriques un peu incantatoires sur la priorité aux adultes, l'Église locale est vraiment prête à faire le pas ;
- nous situerons la catéchèse des adultes dans un projet catéchétique diocésain global ;
- nous évoquerons quelques exemples stimulants de mises en œuvre ;
- et nous terminerons par une brève conclusion.

1. Quand les Églises parlent de la catéchèse des adultes

On mesure mieux l'évolution de la pensée de l'Église contemporaine à propos des âges des destinataires de la catéchèse en prenant comme point de départ de notre réflexion un texte du Concile Vatican II. Dans le *Décret sur la charge pastorale des évêques*, n° 14, on lit : « Les

¹ J. PIVETEAU, *La catéchèse des adultes et l'Église*, dans *Catéchèse*, t. 19, 1979, p. 116-117.

évêques veilleront à ce que l'enseignement catéchétique (...) soit transmis avec un soin attentif aux enfants et aux adolescents, aux jeunes et même aux adultes ».

Cette concession de fin de phrase va évoluer très vite puisque les textes magistériels qui suivront auront tous fait le pas et qu'on trouvera désormais la qualification de la catéchèse des adultes comme la forme privilégiée de toute catéchèse, « à laquelle toutes les autres, bien qu'indispensables, sont d'une certaine manière ordonnées »².

À la suite de cette nouvelle orientation, beaucoup de pays européens ont publié des synthèses de foi, des « catéchismes » pour adultes. Sont apparus aussi de nombreux textes des magistères locaux sur les moyens de mettre en œuvre ce déplacement et cette priorité aux adultes³.

En voici un court florilège.

Les évêques allemands : « la catéchèse de toutes les phases de la vie doit s'aligner fondamentalement sur la catéchèse des adultes (cfr *DGC*, 1997, n° 171). Les débuts de la foi qui sont possibles aux enfants et aux adolescents sont les premiers pas d'un cheminement qui doit être poursuivi s'il doit mener à une foi d'adulte responsable et féconde »⁴.

Les évêques québécois : « l'ensemble de la formation à la vie chrétienne est lié à la vision de l'Église et au profil du croyant adulte que l'évangélisation cherche à actualiser »⁵.

On trouverait des textes de même acabit dans la plupart des pays occidentaux. À ma connaissance, ce sont les évêques américains qui ont publié le texte le plus développé sur ce sujet en 1999⁶.

Il est très important de noter à ce stade que l'insistance officielle vers une priorité à donner à la catéchèse des adultes s'accompagne toujours d'une double articulation sur laquelle nous aurons à revenir : la découverte de l'importance du modèle catéchuménal et celle de la nécessité de penser la maturation de la foi.

À nouveau des illustrations.

Les évêques hollandais à propos du lien entre catéchèse des adultes et catéchuménat : « Par catéchuménat, nous entendons le processus de personnes qui, à l'âge adulte, se préparent à devenir catholique. Mais à notre époque, ce terme reçoit une connotation supplémentaire, surtout par rapport à la catéchèse. Il devient de plus en plus clair que la catéchèse est un processus qui dure toute la vie. Les croyants ne cessent jamais d'être des disciples dans la foi. C'est ce qu'on appelle le modèle catéchuménal. On entend ici que les hommes et femmes, qu'ils soient croyants ou non, restent toute leur vie des disciples dans la foi. Cela signifie que

² *Directoire général de la catéchèse*, 1971, n° 20.

³ Cfr. l'analyse d'E. ALBERICH, *Catechesi « adulta » in una chiesa « adulta »*, dans *Orientamenti pedagogici*, t. 38, 1991, p. 1367-1384.

⁴ Conférence épiscopale allemande, *La catéchèse dans une époque de changement*, 22/6/2004, n° 3.3.

⁵ Assemblée des évêques du Québec, *Jésus-Christ, chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p.60.

⁶ Évêques des USA, *Our Hearts Were Burning Within Us. A Pastoral Plan for Adult Faith Formation in the United States*, nov. 1999. On peut télécharger ce texte sur <http://www.usccb.org/education/ourhearts.htm>

les croyants eux-mêmes sont appelés à approfondir leur foi et à la partager avec d'autres. Nous serons obligés de créer les structures et les moyens nécessaires à cette fin »⁷.

Les travaux du Synode de 1977 et le texte des évêques italiens de 1988 sur la maturation : « La catéchèse est un itinéraire permanent de maturation chrétienne qui accompagne le chrétien depuis l'âge préscolaire jusqu'à la mort »⁸. « L'Église peut donner raison de son espérance dans la mesure de la maturité de la foi des adultes »⁹.

À l'échelle de la réflexion belge, il faut relever l'article précurseur de Joseph Goffinet, paru en 1966 dans la revue ecclésiastique de Liège, qui en appelait à aller vers une foi adulte, c'est-à-dire personnelle, engagée dans le travail et l'amour humain, engagée dans l'Église, humble et fidèle par rapport aux difficultés de croire¹⁰.

2. Pourquoi cette priorité à la catéchèse des adultes ?

Pour aller plus loin dans notre réflexion, il nous faut maintenant rechercher les diverses explications avancées pour justifier de cette priorité à l'adulte. On ne change pas sans raison un dispositif ecclésial aussi lourd et solidement implanté !

Dans la sphère francophone, un article au titre provocateur de celui qui fut longtemps un des plus ardents promoteurs de la transmission religieuse a été le révélateur le plus impressionnant de cette nécessité de changement. Je veux bien sûr évoquer la figure de Pierre Babin et son célèbre texte intitulé : « J'abandonne la catéchèse »¹¹.

À lire ce texte, on comprend qu'il serait plus exact de lui donner pour titre « j'abandonne la catéchèse des enfants ». En fait, Pierre Babin constate l'échec fréquent de la catéchèse auprès des jeunes et prône le passage à l'adulte car, écrit-il, « la conscience et la liberté en état de maturité, c'est d'abord le fait de l'adulte »¹². « La catéchèse, issue des temps de chrétienté, s'adressait d'abord aux enfants, puis aux adolescents. Pourquoi ? C'est que cet âge était précisément, comme la chrétienté, celui des « contaminations », l'âge des « mélanges » inconscients entre les dimensions de la foi et celles de la vie »¹³. Il serait vain de vouloir prolonger ce système. Les temps ont changé. Nous trouvons ainsi une première explication du passage aux adultes, justifié par une évolution du contexte religieux et culturel contemporain. S'obstiner à vouloir seulement améliorer les démarches catéchétiques auprès des enfants ne suffirait pas : « il ne s'agit pas indéfiniment de perfectionner le moteur à hélice, explique Pierre Babin, il faut faire des jets supersoniques »¹⁴.

⁷ *L'éclat de la Parole de Dieu. Lettre sur la catéchèse de la conférence épiscopale hollandaise*, déc. 2004, III.3.

⁸ *Message du Synode sur la catéchèse*, 1977, proposition n° 15 (cité par P.-A. GIGUERE, *Catéchèse et maturité de la foi*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae & Novalis, 2002, p.10).

⁹ *Évêques italiens, Il rinnovamento della catechesi*, 1988, n° 124.

¹⁰ J. GOFFINET, *Vers une foi adulte*, dans *Revue ecclésiastique de Liège*, t. 52, 1966, p. 97-103.

¹¹ P. BABIN, *J'abandonne la catéchèse*, dans *Catéchistes*, n° 76, octobre 1968, p. 415-427.

¹² P. BABIN, *J'abandonne la catéchèse*, p. 418.

¹³ P. BABIN, *J'abandonne la catéchèse*, p. 419.

¹⁴ Il faut noter que selon d'autres, cette manière de justifier de l'importance de la catéchèse des adultes n'est pas la plus appropriée. En émettant des doutes sur la qualité des catéchèses des enfants, on fragiliserait tout l'édifice catéchétique : voir, par ex., L. MCKENZIE, *The purposes and scope of adult religious education*, dans Nancy FOLTZ (dir.), *Handbook of adult religious education*, Birmingham (Alabama), Religious Education Press, 1986, p. 7.

Au-delà de cette première explication qui en appelle in fine à une recherche sur une herméneutique de la transmission et une inculturation de la présentation croyante, d'autres justifications du passage à l'adulte ont été réfléchies et avancées. Je pense qu'on peut les présenter en quatre concentrations.

Justifications liées à l'acte de foi lui-même : l'acte de foi qui est réponse personnelle et libre n'est vraiment authentique que lorsqu'il s'avance avec la possibilité du refus. « Le témoignage de foi n'a pas pour finalité de transmettre celle-ci même si, bien entendu, on peut le désirer ; il est d'abord un acte de charité où l'on offre à l'autre, sans calcul, le meilleur de ce que l'on porte, en lui laissant la liberté d'en tirer ce qu'il voudra pour poursuivre son chemin et bâtir sa vie »¹⁵. La figure de l'humain libre de recevoir ou de décliner une proposition est assurément la figure de l'adulte. En ces temps d'incertitude religieuse, la question du croire individuel n'est jamais définitivement réglée¹⁶. L'adulte ne cesse de s'interroger et de passer, par doutes et provisoires réponses, de questions en questions. L'idée d'un équipement catéchétique complètement stabilisé en fin d'adolescence est de plus en plus considéré comme une absurdité.

Ajoutons que, dans la réflexion critique de nombreux pédagogues religieux anglo-saxons, le christianisme est une religion adulte (abordant des thématiques adultes) : « c'est par sa nature que le christianisme et son enseignement doivent être centrés sur le monde adulte »¹⁷.

Cette logique a, historiquement, trouvé son point d'apogée (sans doute était-ce ici une exagération) chez Ronald Goldman, un spécialiste anglais de la catéchèse qui a eu une influence majeure sur l'éducation religieuse des jeunes en Grande-Bretagne et aux USA pendant les années 1960-1975: R. Goldman reprend à son compte une formule qu'il n'a pas inventée (« La Bible est un livre pour adultes »), mais il le fait sur base d'une argumentation qu'il présente comme scientifique et absolue : du fait des limites du développement de l'enfant, celui-ci est incapable de comprendre la Bible. La Bible est un livre « written by adults for adults »¹⁸. Les enfants entre 6 et 9 ans vont comprendre littéralement les histoires bibliques. Ce littéralisme va entraîner de la confusion et obligera, plus tard, un effort pour désapprendre. Par exemple, selon cet auteur, raconter la vie de Jésus à des enfants en dessous de 10 ans leur laissera l'impression que Jésus est un super magicien. Voilà qui obligera, afin d'éviter de graves crises à l'adolescence, à un pénible désapprentissage. En lieu et place de la Bible, R. Goldman plaide pour une éducation religieuse sur base d'expériences, nourrie de thèmes de vie.

Justifications liées à la mission évangélisatrice : le pontificat de Jean-Paul II a été très nettement marqué par le désir de prôner, au sein des sociétés déchristianisées, une « nouvelle évangélisation ». Lors de son voyage en Belgique en 1985, il a fait de ce thème le fil rouge de sa visite pastorale.

L'approfondissement de cette approche missionnaire a conduit à confier une responsabilité missionnaire à tous les baptisés. Le missiologue sud-africain David Bosch écrit à ce propos: « une des mutations les plus spectaculaires intervenues dans l'Église est celle qui a fait passer d'une conception d'un ministère monopolisé par des hommes spécialisés à cet effet à la notion

¹⁵ A. FOSSION, *L'évangélisation comme surprise*, dans *Lumen Vitae*, t.59, 2004/1, p. 43.

¹⁶ H. DERROITTE, *La catéchèse décloisonnée*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2004, p. 32-33.

¹⁷ G. MORAN, *Prospective catéchétique*, dans *Catéchistes*, n° 74, avril 1968, p. 203.

¹⁸ R. GOLDMAN, *Readiness for Religion : a Basis for developmental Religious Education*, Londres, Routledge and Kegan, 1965, p. 71.

de responsabilité de l'ensemble du peuple de Dieu, consacré ou non »¹⁹. Dans *Lumen Gentium*, on trouvera cette présentation de l'apostolicité de l'Eglise: « Tout comme il a été envoyé par le Père, le Fils lui-même a envoyé ses apôtres (cfr Jn 20,21 ainsi que Mt 28, 18-20) (...). À tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l'expansion de la foi »²⁰. C'est donc bien l'Eglise entière, toute l'Eglise, qui est apostolique. La ligne fondamentale est celle de l'apostolicité de toute l'Eglise. « Toute l'Eglise est apostolique dans la mesure où elle se tient dans la fidélité au témoignage des Apôtres et vit des dons de l'Esprit »²¹.

La condition du disciple est bien de partager la mission évangélisatrice (Ac 8, 4-12; 10, 36; 11, 20). Mais cette prétention, cette audace missionnaire s'accompagne forcément toujours d'un temps d'arrêt autour des qualités des évangélisateurs. Comme le rappelle volontiers le Cardinal Danneels, l'évangélisation suppose l'auto-évangélisation des baptisés. Cette auto-évangélisation concerne tous les chrétiens, dans toutes les dimensions de leur vie de disciple: la foi, la prière, l'espérance, la générosité doivent être évangélisées²². Gilbert Adler a bien montré que dans une société pluraliste, la vérité est en permanence à l'épreuve de sa validation. « Une pensée juste doit faire la preuve de son ajustement, de son authenticité, de sa crédibilité, de sa véracité »²³. On accepte une chose non en raison de son prestige, de l'autorité de celui qui la promet, mais en fonction de sa capacité à répondre à nos attentes, nos besoins²⁴.

Cette nécessité de poursuivre sa recherche spirituelle concerne bien sûr prioritairement les adultes. La crédibilité de l'évangélisation repose largement sur l'intelligence, la maturité, l'équilibre psychologique et affectif des adultes qui se réclament du Christ. Nous avons ici une autre justification décisive pour la catéchèse des adultes. Comme le disaient les chrétiens réformés de France dès 1968 : « Une Église ne peut proposer une catéchèse aux enfants et aux adolescents qu'à la condition de s'y soumettre elle-même en la personne de tous ses membres »²⁵.

Justifications liées à la mission humanisatrice : les évêques allemands donnent de la catéchèse cette définition : « La catéchèse veut inviter les hommes à découvrir dans la foi chrétienne une voie qui mène à une identité qui marque la vie de son empreinte, une voie aussi qui aide à se situer soi-même au milieu de la confusion et de la fragilité des univers de vie modernes »²⁶. Cette définition fait bien, me semble-t-il, la liaison entre catéchisation et humanisation. Yves Burdelot, l'auteur récemment décédé d'un beau livre sur la proposition chrétienne, donnait cette définition du catéchiste : « Quelqu'un qui vit de faire vivre ».

Dans son message de socialisation et de libération, la catéchèse peut rejoindre un public d'adultes et leur faire percevoir que leur itinéraire existentiel n'est pas un obstacle à l'épanouissement de leur être intérieur, mais son lieu même. D'une certaine manière,

¹⁹ D. BOSCH, *Dynamique de la mission chrétienne* (coll. *Chrétiens en liberté*), Paris, Karthala, 1995, p. 625.

²⁰ LG 17.

²¹ H. LEGRAND, *Les ministères de l'Eglise locale*, dans B. LAURET et F. REFOULE (dir.) *Initiation à la pratique de la théologie*, T.3, dogmatique 2, Paris, Cerf, 1983, p. 216.

²² Card G. DANNEELS, *Evangéliser, encore et toujours*, dans *Lumen Vitae*, t. 41, 1986, p. 7-18.

²³ G. ADLER, *Aujourd'hui croire ou de quelques conditions d'une production de sens*, dans G. ADLER et S. SALZMANN (dir.), *Quêtes de sens ... Outils pour repérer et accompagner les demandes de sens*, Strasbourg-Fribourg, 1997, p. 24.

²⁴ Je reprends ici un extrait de mon texte : H. DERROITTE, *Une catéchèse dans la mission de l'Église*, dans H. DERROITTE (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae & Novalis, 2002, p. 191-213.

²⁵ *Synode de l'Église réformée de France*, Royan, 1968, cité par G. DUPERRAY, *Où va la catéchèse ?*, dans *Catéchèse*, n° 68, 1977, p. 333.

²⁶ Conférence épiscopale allemande, *La catéchèse dans une époque de changement*, 22/6/2004, n° 4.4.1.

l'épaisseur de la vie humaine, le désir de nos contemporains de vivre fort et de multiplier les centres d'intérêt et les questions, tout cela constitue le matériau à partir duquel l'action catéchétique « doit promouvoir des sujets croyants responsables de leur manière de vivre en chrétiens dans le monde présent »²⁷. La détermination de priorités « adultes » pour la catéchèse est la conséquence logique de cette approche²⁸.

Justifications liées aux recherches pédagogiques : à ce faisceau de justifications liées à la nature même de la catéchèse et de la foi chrétienne, il est évident qu'il faut ajouter le fait que l'idée qu'un adulte doit continuer à se former est aujourd'hui très communément admise. Étant donné la rapidité du développement des savoirs, l'évolution rapide de nos sociétés, les connaissances acquises deviennent vite obsolètes et elles demandent à être continuellement mises à jour. Dans les auditoriums de nos universités, nous rencontrons des étudiants assidus âgés de 18 à 80 ans. Aussi, comme l'analyse le prêtre-sociologue Jean Joncheray, « l'ensemble des chrétiens prend conscience que la formation qu'ils ont reçue pour leur enfance ne répond plus à ce dont ils ont besoin pour nourrir leur foi d'adulte »²⁹.

3. Cette priorité à la catéchèse des adultes prépare-t-elle vraiment un avenir pour le christianisme occidental ?

Nous avons pu repérer pourquoi une telle insistance sur la catéchèse des adultes est désormais patente dans l'Église contemporaine. Mais il faut maintenant aborder l'autre aspect de cette question : quel espoir raisonnable peut-on mettre dans ce choix pastoral ? Quels sont les effets positifs escomptés pour les femmes et les hommes de notre époque ? Quels nouveaux types de croyants espère-t-on ainsi engendrer ?

À nouveau, dans cette section, je vous propose de considérer quatre effets favorables attendus d'un passage à la catéchèse des adultes.

Une catéchèse des adultes aidera la foi à croître et à mûrir : c'est avec un réel espoir que la catéchèse des adultes entend prendre soin de la conviction croyante. Le passage à l'adulte correspond à une prise en charge des compétences religieuses³⁰ nécessaires pour vie épanouie et accomplie. Paul-André Giguère dans son ouvrage désormais classique sur la foi de l'adultes détaille les diverses facettes de cette maturité croyante : la foi adulte est celle qui est de plus en plus personnelle, de plus en plus responsable, de plus en plus confiante en Dieu, de plus en plus incarnée dans le quotidien, de plus en plus capable d'avancer dans l'obscurité, de plus en plus exprimée dans la célébration...³¹

²⁷ M. PELCHAT, *L'éducation de la foi des adultes en tant qu'intervention pastorale : action formatrice et action transformatrice*, dans C. MENARD (dir.), *L'intervention pastorale. Recherches et analyses*, (coll. Cahiers d'études pastorales, n° 8), Montréal, Fides, 1991, p. 102.

²⁸ L. McKENZIE, *The purposes and scope of adult religious education*, dans Nancy FOLTZ (dir.), *Handbook of adult religious education*, Birmingham (Alabama), Religious Education Press, 1986, p. 20.

²⁹ J. JONCHERAY, *Formation et stratégies d'Église*, dans A. BINZ, R. MOLDO et A.-L. ROY, *Former des adultes en Église. État des lieux, aspects théoriques, pratiques. Hommage à Gilbert Adler*, Saint-Maurice, Éd. St-Augustin, 2000, p. 159.

³⁰ Sur le thème très contemporain des « compétences » religieuses, voir les textes d'A. FOSSION, *Faire résonner la parole : la pratique catéchétique*, dans G. ROUTHIER et M. VIAU, *Précis de théologie pratique*, (coll. Théologies pratiques), Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae & Novalis, 2004, p. 377-387 et ID, *La catéchèse au service de la compétence chrétienne*, dans *Lumen Vitae*, t. 60, 2005/3, p. 245-259.

³¹ P.-A. GIGUÈRE, *Une foi d'adulte*, Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae et Novalis, 2005. Voir aussi Denise BELLEFLEUR-RAYMOND, *Accompagner des adultes dans la foi. L'andragogie religieuse*, Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae et Novalis, 2005

Une catéchèse des adultes aidera la foi à durer : sur la base d'enquêtes faites aux USA et au Canada à la fin des années 1980 sur la solidité des convictions religieuses des adultes, on constate que l'institution ecclésiale joue un rôle non négligeable, en positif comme en négatif. Nombreux sont les adultes qui y exprimaient une influence défavorable de l'institution ecclésiale (surtout dans deux domaines : celui des discours sur la morale sexuelle et celui d'une éducation étouffante dans des institutions scolaires confessionnelles). Parmi ceux qui disent avoir été aidés dans leur foi, on trouvait trois types de personnes :

- celles qui ont pu bénéficier d'un accompagnement spirituel personnalisé
- celles qui ont été invitées à prendre des responsabilités dans l'animation de leur communauté chrétienne
- celles qui ont participé à un groupe de catéchèse d'adultes³².

Une catéchèse des adultes aidera la foi à s'inculturer : Une foi ainsi adulte permet d'être bien dans sa peau de croyant et de citoyen, sans aucune schizophrénie. C'est une foi qui a beaucoup à donner et beaucoup à recevoir de la culture. Elle est capable de s'appuyer sur des éléments de la culture pour penser la démarche de foi, pour la rendre raisonnable, pour en rendre compte dans un contexte donné. En s'appuyant ainsi sur la culture pour rendre raison d'elle-même, la foi « sauve » la culture (l'intègre dans la dynamique du salut) et se positionne elle-même comme raisonnable, possible, désirable dans son contexte (comme aime le dire André Fossion³³). On voit bien que la question de la foi adulte rejoint la problématique de l'inculturation. « Au fond, une foi adulte est une foi qui permet aux chrétiens de vivre avec « aisance » et « pertinence » dans une culture (ce qui implique une liberté de parole, d'initiative, de critique, etc.). Cela peut permettre de sortir ensemble (chrétiens et non-chrétiens) d'un certain rapport « honteux » au christianisme. Quand les chrétiens n'osent pas se dire chrétiens, c'est que la foi, culturellement, n'est pas mûre (adulte) en eux et/ou n'est pas perçue socialement comme humanisante »³⁴.

Une catéchèse des adultes aidera la foi à se transformer : La catéchèse des adultes n'est pas la formation académique à l'étude de la théologie, ni la formation professionnalisante des futurs animateurs pastoraux. Elle ne peut être réduite ni à de la formation, ni à de l'information³⁵. Elle vise plus : un apprentissage transformateur qui examinera les fondements et les présupposés de la manière d'être et de vivre dans le monde³⁶. Par sa nature même, la catéchèse des adultes vise au changement, que, traditionnellement, nous appelons « conversion ». Si autrefois la formation était caractérisée par la tâche d'informer et de dresser (transmettre des connaissances, induire des habitudes et des comportements) aujourd'hui elle se présente dans tous les domaines comme la tutrice des transformations, l'accompagnatrice des changements, pour qu'ils se fassent de manière à garder, tout en changeant, sa propre

³² Ces résultats sont présentés par R. COMTE, *Les étapes de la vie. Évolution psychologique et spirituelle des adultes. Pour une relecture de l'histoire personnelle*, Paris, Cerf, 1993.

³³ A. FOSSION, *La catéchèse dans un monde en pleine mutation*, dans *Catéchèse*, n° 172, 2003, p. 99.

³⁴ E. BIEMMI, *Croire en adultes aujourd'hui. Enjeux théologiques et catéchétiques pour des chrétiens et des communautés adultes dans la foi*, conférence au Colloque de l'ISPC, Paris, février 2005. Ce texte peut être télécharger sur http://www.catho-theo.net/article.php3?id_article=91

³⁵ E. ALBERICH et A. BINZ, *Adultes et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Paris-Montréal, Lumen Vitae, Cerf & Novalis, 2000, p. 145-169.

³⁶ Cfr. Jane REGAN, *When is catechesis of adults genuinely adult ?*, dans *The living light*, fall 2000, p. 15-25; P.-A. GIGUERE et alii, *Dossiers d'andragogie religieuse, Dossier 5: Andragogie et maturité de la foi*, Ottawa, Novalis, 1983.

identité et la direction de sa propre vie³⁷. « La formation chrétienne exprime sa plus haute vocation quand elle s'interprète soi-même comme « trans-formation », comme formations aux passages. Nous pouvons mesurer combien cette conception de formation se distancie de l'idée traditionnelle qui visait à la stabilité, à la fixité, à la répétition, à la rigidité »³⁸. Il est donc exact de dire que la catéchèse des adultes vise deux objectifs majeurs : habiliter des personnes sûres et fiables et en même temps souples et en constante conversion.

4. Résultats mitigés et défis gigantesques : la pertinence de la catéchèse des adultes confrontée à l'épreuve de l'évaluation par le réel.

On le voit, en théorie, les choses paraissent claires. Mais à y regarder de plus près, il va falloir largement nuancer. « La priorité à la catéchèse des adultes sur les autres catéchèses n'est que rarement appliquée »³⁹. Par exemple, deux enquêtes sur la situation italienne, l'une de 1989 et l'autre de 1995, ont fait voir que :

- le pourcentage des activités catéchétiques typiquement proposées pour les adultes est passé entre 1982 et 1993 de 3 % à seulement 4,2 % ;
- la pédagogie est essentiellement copiée sur le modèle scolaire ;
- le public concerné est quasi exclusivement fait de personnes qui sont déjà très impliquées dans les communautés ;
- les participants sont très majoritairement des femmes, âgées de 50 ans et plus⁴⁰.

Ces constats sont complètement validés par l'ouvrage d'Emilio Alberich et Ambroise Binz. Ces deux spécialistes ajoutent d'autres caractéristiques préoccupantes :

- Dans leur hâte à mettre en place des parcours pour adultes, bien des diocèses font preuve d'improvisation et de superficialité. On accepte tout et n'importe quoi pourvu qu'on nomme la chose avec le sésame « catéchèse des adultes » ;
- Les contenus offerts ne décollent parfois pas du tout du simple désir sécuritaire et protecteur attendu : bien des adultes recherchent finalement des solutions magiques à des problèmes existentiels lourds.
- Les parcours les plus fréquemment cités n'abordent la plupart du temps qu'une dimension intra-ecclésiale de l'agir chrétien et peinent à situer l'engagement des laïcs adultes au cœur des réalités séculières.
- Le langage catéchétique utilisé pour rejoindre les adultes est très éloigné du vocabulaire et des références culturelles communes des sociétés occidentales⁴¹.

Mais, nous le comprenons aisément, plus profondément, la promotion d'une authentique catéchèse des adultes pose des problèmes plus ardues à l'Église de ce XXI^{ème} siècle. Elle interpelle de plein front les options ecclésiales et les priorités pastorales que les responsables

³⁷ M. PELCHAT, *L'éducation de la foi des adultes en tant qu'intervention pastorale : action formatrice et action transformatrice*, dans C. MENARD (dir), *L'intervention pastorale. Recherches et analyses*, (coll. *Cahiers d'études pastorales*, n° 8), Montréal, Fides, 1991, p. 99.

³⁸ E. BIEMMI, *Croire en adultes aujourd'hui. Enjeux théologiques et catéchétiques pour des chrétiens et des communautés adultes dans la foi*, conférence au Colloque de l'ISPC, Paris, février 2005. Ce texte peut être télécharger sur http://www.catho-theo.net/article.php3?id_article=91

³⁹ N. METTE, *Formation et communauté. Compétence catéchétique et/ou offre interpersonnelle*, dans G. ADLER (dir.), *Formation et Église. Pratiques et réflexions*, (coll. *Le point théologique*, n° 48), Paris, Beauchesne, 1987, p. 66.

⁴⁰ E. BIEMMI, *Catéchèse et évangélisation des adultes en Italie*, dans *Lumen Vitae*, t. 56, 2001, p. 29-40.

⁴¹ E. ALBERICH et A. BINZ, *Adultes et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Paris-Montréal, Lumen Vitae, Cerf & Novalis, 2000, p. 14-15.

de l'Église prennent actuellement. Avec Élisabeth Germain, nous serons d'accord pour dire qu'un certain type d'Église génère un certain type de parole⁴².

La promotion d'une catéchèse des adultes questionne les modes de penser, de rassembler, d'organiser et de gouverner de l'Église actuelle sur – au moins – quatre registres.

Sur le rapport à la liberté de parole et à la communication : les ingrédients d'une authentique conversation religieuse par des personnes adultes d'aujourd'hui sont faits des récits des expériences parfois douloureuses et intimes des participants, des dialogues féconds nourris avec les autres participants, des recours très autonomes à toutes les ressources philosophiques et spirituelles abordables. C'est un processus qui se conçoit à l'horizon d'une grande liberté et dans une communication interactive. Les adultes d'aujourd'hui vivent les valeurs de la démocratie et de la tolérance comme des préalables à toute relation « normale ». Même chez l'adulte, le doute et le revirement ne sont pas des tares, mais des occasions d'approfondir une quête identitaire. Spontanément, la communication « officielle » en Église n'est pas perçue par le grand public comme démocratique, tolérante et interactive. Penser un projet catéchétique diocésain pour adultes comme l'occasion d'exposer et de transmettre l'orthodoxie chrétienne n'intéressera qu'une minorité des adultes.

Sur les relations entre foi et culture : Dans un article important publié en 1989 par la revue « Catéchèse », Antoine Delzant situait chacun face aux défis de la culture contemporaine. Face à ce monde, on adopte soit une attitude négative : cette société est païenne, immorale, jouisseuse ; le mieux est alors de s'en écarter et de se protéger le mieux possible⁴³. L'autre attitude est celle de l'ouverture et du discernement : c'est cette culture que le christianisme vient habiter et vivifier. Quelle lecture nos parcours, nos livres sur la catéchèse des adultes adoptent-ils ? Deux des plus importants chantiers pour le christianisme aujourd'hui sont ceux de l'inculturation et du dialogue inter-religieux. Ces deux thématiques occupent à bon droit l'avant-plan de toute la réflexion théorique sur la catéchèse des adultes ; elles invitent à l'analyse culturelle, elles obligent à redire les mots de la Vie en Jésus-Christ dans le langage d'aujourd'hui et dans la rencontre avec les autres. Et est-ce trop dire que la rencontre du christianisme avec les cultures actuelles porte en elle-même un enrichissement mutuel ? Concluant un numéro de la revue *Lumen Vitae* sur les « catéchèses inculturées », André Fossion écrivait : « Lorsque le christianisme s'endort sur son trésor ou s'enferme dans la langue de bois, le monde séculier vient à sa rescousse pour redonner force à l'Évangile. Ce fut déjà l'expérience de Jésus lui-même lorsqu'il fut pris d'admiration devant le centurion : 'Je vous le dis, même en Israël, je n'ai trouvé une telle foi ' »⁴⁴.

Sur le rapport à la coresponsabilité : on l'a dit, l'un des fondements décisifs de ce passage souhaité à la catéchèse des adultes tient en une prise de conscience de nouveaux besoins missionnaires, tels que Vatican II (et en particulier *Lumen Gentium*) l'entrevoit. Ces communautés chrétiennes où tous sont, en vertu de leur baptême, invités à partager leur foi habilite par là-même les croyants de tous les âges à être les uns pour les autres des témoins de l'Évangile, des catéchistes et des catéchisés. Cette co-responsabilité attendue sur le plan missionnaire (et catéchétique) par les adultes est souvent aujourd'hui mise en cause par des retours à des modes de fonctionnement ecclésiaux plus traditionnels. Cet écart apparaît

⁴² Cfr. Élisabeth GERMAIN, *Langages de la foi à travers l'histoire - Approche d'une étude des mentalités*, Fayard-Mame, 1972, p. 220.

⁴³ A. DELZANT, *Quelques défis de la culture contemporaine pour l'annonce de la foi*, dans *Catéchèse*, n° 114, janvier 1989, p. 59.

⁴⁴ A. FOSSION, *Les facettes de l'inculturation*, dans *Lumen Vitae*, t. 54, 1999/2, p. 232.

souvent encore plus grand pour des personnes qui sont suivies avec fruit un parcours de catéchèse d'adultes. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que de constater que les personnes qui ont suivi le plus de réunions en catéchèse d'adultes sont parfois celles qui sont les moins à l'aise dans les modes de fonctionnement de l'Église⁴⁵. Dans ce vaste chantier à venir pour l'Église du XXI^e siècle sur la coresponsabilité, il faudra bien situer la finalité de la pastorale des vocations et de la formation théologique des laïcs : ce sont en effet des appels à la qualification étendue que la catéchèse des adultes réclame : formation théologique, formation pédagogique et formation spirituelle de ces catéchistes appelés à faire croître dans la foi des personnes adultes⁴⁶.

Sur le rapport aux réaménagements paroissiaux : la catéchèse des adultes – comme toute autre forme de catéchèse – est essentiellement un acte de communication. Elle est une disponibilité respectueuse pour entrer en dialogue avec quelqu'un sur des aspects essentiels de son intimité, sans empiéter sur son jardin secret, mais en le laissant libre dans son discernement. Cette rencontre en face-à-face, cette disponibilité singulière et unique dans notre société occidentale post-moderne seront-elles possibles dans les vastes ensembles des « nouvelles paroisses ». Qu'en sera-t-il de la proximité ? Si ce principe est avéré pour la catéchèse sacramentelle des enfants, il est encore plus déterminant sans doute pour les démarches avec les adultes, que ce soit dans le cadre du catéchuménat ou dans le cadre des catéchèses communautaires.

À l'inverse, il est possible – je le crois sincèrement – de donner aux nouveaux modes de rassemblements chrétiens des objectifs apostoliques et de les ouvrir à un avenir en décrivant comme prioritaire le besoin d'une catéchèse des adultes visant non à une restauration ni à une intégration à un modèle ancien, mais la reconstruction, avec les adultes, de l'Église. On pense notamment à la création de nouveaux espaces d'expérience chrétienne avec des adultes, à l'émergence de réseaux de micro-réalisations. Les évêques allemands dans leur texte sur l'évangélisation de l'automne 2000, *Le temps des semailles. Être une Église missionnaire*⁴⁷, jugent indispensable de faciliter, pour celles et ceux qui le désirent librement, une expérience concrète d'Église. Ils pensent ici à des communautés qui puissent être espace d'initiation, d'expérimentation et de vérification des chemins de foi chrétienne. Il est à noter que les évêques allemands n'identifient pas immédiatement ces communautés aux paroisses. Ils parlent de « biotopes » de foi vécue, de « groupes plus créateurs » qui puissent tisser des liens avec les formes actuelles de groupes qui visent la solidarité, la participation, l'échange et la communication en réseau.

5. Catéchèse des adultes et projet catéchétique diocésain

⁴⁵ E. ALBERICH et A. BINZ, *Adultes et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Paris-Montréal, Lumen Vitae, Cerf & Novalis, 2000, p. 14-15.

⁴⁶ Sur ce point précis, voir : J. JONCHERAY, *La production des instruments catéchétiques et la formation des catéchistes en Europe*, dans *La compétence catéchétique*, (coll. *Cahiers de l'ISPC*, n° 3), Paris, Desclée, 1989, p. 17-33 ; L. VILLEMEN, *Formation chrétienne et socialisation ecclésiale – Essai d'approche ecclésiologique*, dans *la Maison Dieu*, 223, 2000, pp. 45-58 ; H. NOUWEN, *Pour des ministères créatifs*, trad. de l'anglais, original de 1971, Montréal, Bellarmin, 1999.

⁴⁷ Ce texte daté du 26 novembre 2000 peut être lu sur <http://dbk.de/schriften/>. Pour une présentation générale du document, voir H. MÜLLER, *Présentation du texte des évêques allemands : « Le temps des semailles. Être une Église missionnaire »*, dans *Lumen Vitae*, t. 56, 2001/1, p. 105-112.

Comment faire évoluer progressivement la pastorale catéchétique diocésaine afin que la catéchèse des adultes se développe dans un projet catéchétique global⁴⁸ ? Par exemple, le *Projet catéchétique diocésain*, promulgué en novembre 2004 par le diocèse de Liège (Belgique) estime en sa deuxième orientation « qu'il est plus qu'urgent de centrer l'activité catéchétique sur les **adultes** »⁴⁹. Comment s'y prendre, pour où commencer ?

A l'étude des textes et à l'exemple de réalisations d'Églises inscrites dans le même genre d'environnement socio-culturel, je vous suggère de considérer cinq aspects à articuler les uns avec les autres.

Premier élément : une spiritualité de démaîtrise. Il s'agit de situer la mobilisation diocésaine autour de la transmission de la foi à toutes les générations, non selon les standards de la publicité ou de la stratégie qui prévaut en marketing, mais, comme l'écrit avec justesse Philippe Bacq, « selon l'allure de l'Évangile » : « Les chrétiens qui entrent dans une perspective d'engendrement sont convaincus que l'Évangile convie tous les humains à mener une vie authentique, à hauteur de leur conscience. Ils osent dès lors « proposer l'Évangile » à tous, en les invitant à mener leur existence selon les béatitudes. Mais ils sont d'autant plus libres d'annoncer l'Évangile qu'ils laissent la Bonne Nouvelle creuser en chacun et chacune la « réponse de foi » qui lui monte au cœur et aux lèvres. Les signes des temps nous invitent à laisser l'Esprit du Christ lui-même tracer des chemins de vies diversifiés pour tout un chacun. Respecter les consciences, c'est consentir à un dépouillement, une démaîtrise, une perte de main mise. C'est peut-être sous cette forme là que l'Église est surtout travaillée aujourd'hui par le mystère pascal de toute vie »⁵⁰. L'adhésion d'une personne adulte à l'Évangile n'est jamais le fruit d'une conquête ou l'aboutissement d'une stratégie. André Fossion parle d'une évangélisation par surprise et en appelle à une spiritualité de la démaîtrise⁵¹.

Deuxième élément : une catéchèse intergénérationnelle. Il ne s'agit pas de faire de l'adulte au détriment de l'enfant ou du jeune. Il ne s'agit pas de décider de mettre en vacances définitives tous les catéchistes engagés auprès du monde de l'enfance. Les démarches auprès d'adultes invitent à une qualité et à une liberté qui devront rayonner vers tous les autres âges. Mais ces démarches appellent surtout à passer d'un cloisonnement par âges à une multiplication de démarches d'apprentissage intergénérationnelles⁵². Les résultats les plus probants en matière de catéchèse des adultes sont souvent atteints quand des parents décident de découvrir ou de redécouvrir la tradition chrétienne à l'occasion d'une préparation sacramentelle initiatique d'un de leurs enfants.

Troisième élément : un affermissement des processus catéchuménaux. On l'a dit, il y a un lien fort entre promotion de la catéchèse des adultes et essor du catéchuménat. Ce point à lui seul mériterait une autre conférence. La revue *Lumen Vitae* y consacra un numéro entier en 2006. L'aptitude de notre Église à honorer le questionnement religieux de nos concitoyens, sa disponibilité pour mettre ses ressources et sa tradition au service du surgissement croyant, son inventivité pour pouvoir dire le mystère du Royaume de Dieu à ceux qui n'en ont jamais

⁴⁸ Sur ce dossier, voir M. VILLERS, *Le projet catéchétique diocésain*, dans H. DERROITTE (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae & Novalis, 2002, p. 174-190.

⁴⁹ Diocèse de Liège, *Projet catéchétique diocésain*, nov. 2004, p. 13.

⁵⁰ Ph. BACQ, *Vers une pastorale d'engendrement*, dans Ph. BACQ & Chr. THEOBALD (dir.), *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Paris-Montréal, Lumen Vitae, Atelier & Novalis, 2004, p. 27.

⁵¹ A. FOSSION, *L'évangélisation comme surprise*, dans *Lumen Vitae*, t.59, 2004/1, p. 37-38.

⁵² Cfr A. HARKNESS, *Une catéchèse intergénérationnelle*, dans H. DERROITTE (dir.), *Théologie, mission et catéchèse*, (coll. *Théologies pratiques*), Bruxelles-Montréal, Lumen Vitae & Novalis, 2002, p. 47-62.

entendu le premier mot, voilà bien des qualités nécessaires et attendues aujourd'hui. Trop souvent la catéchèse des adultes ne parvient qu'à réunir des chrétiens déjà bien installés et convaincus dans leur foi. Il est vrai que les nouveaux mouvements (Néo-catéchuménat, focolari, renouveau charismatique) sont attentifs à la première évangélisation. Avec l'insistance sur le catéchuménat viennent aussi une exigence et une nécessité : l'exigence de rendre les communautés chrétiennes accueillantes avant le baptême et au-delà du baptême, la nécessité de rendre la place privilégiée au langage symbolique et performatif de la liturgie au service de la maturation croyante⁵³.

Quatrième élément : une transition grâce à une typologie des formes de catéchèse des adultes. Un autre de mes collègues à Lumen Vitae, Luc Aereus, a réussi à montrer comment passer à une catéchèse de cheminement, en aménageant avec sagesse et conviction des transitions entre le paradigme ancien et le nouveau⁵⁴. Il insiste notamment pour relever dans les pratiques existantes tout ce qui est déjà anticipation ou réalisation du nouveau modèle.

S'agissant d'intégrer la catéchèse des adultes dans un projet diocésain, il serait possible de procéder de la même manière. Outre le modèle du catéchuménat, Emilio Alberich et Ambroise Binz ont identifié dix formes de catéchèse des adultes. Il serait utile de repérer à l'échelle d'un diocèse les initiatives déjà prises dans ces dix chantiers, de les faire connaître comme accessibles et exportables et de préparer les futurs cadres diocésains à les susciter et les animer⁵⁵. Ces formes sont les suivantes :

1. la ré-initiation ;
2. la redécouverte de la foi dans un centre d'écoute ;
3. la découverte de divers éléments de la foi, individuellement ou en, groupe, à partir d'un livre ou de documents ;
4. la catéchèse en famille à l'occasion des sacrements des enfants ;
5. la catéchèse intergénérationnelle dans une communauté, lors de liturgie et de journées pastorales ;
6. la catéchèse biblique avec des adultes ;
7. la catéchèse d'adultes en milieu populaire comme processus de conscientisation et de transformation ;
8. la catéchèse d'adultes au sein d'un processus de renouveau paroissial (comme les sessions « Église-monde », le mouvement « Nouvelle image de la paroisse », ...) ;
9. la catéchèse des adultes via les médias ;
10. la catéchèse des adultes comme prolongement personnel dans le cadre d'une formation théologique (spécialement des agents de pastorale).

Cinquième élément : un projet catéchétique dans la logique d'une pastorale globale. C'est la communauté chrétienne, composée de fidèles de tous âges, aux charismes variés et réunie dans une même mission d'évangélisation qui accompagne chacun dans son cheminement. Témoigner de Jésus-Christ (1), initier en faisant vivre et expérimenter (2), ré-initier sans cesse (3) et faire mûrir la foi (4), ces quatre actions sont liées les unes aux autres. Elles établissent un lien permanent entre catéchèse et communauté, entre mission et initiation.

⁵³ Cfr. Ph. GUÉRIN, *Cinquante ans de rapports entre catéchèse et liturgie en France*, dans *La Maison-Dieu*, n° 234, , 2^e trimestre 2003, pp. 7-24.

⁵⁴ L. AEREUS, *La catéchèse de cheminement. Pédagogie pastorale pour mener la transition en paroisse*, (coll. *pédagogie catéchétique*, n° 14), Bruxelles, Lumen Vitae, 2002 ; ID, *mener la transition vers une catéchèse de cheminement*, dans *Lumen Vitae*, t. 55, 2000/2, p. 149-169.

⁵⁵ E. ALBERICH & A. BINZ, *Forme e modelli di catechesi con gli adulti*, (coll. *Studi e ricerche di catechetica*, n° 22), Leumann, Elledici, 1995, p. 15-224.

Un projet catéchétique global se rendra donc disponible pour accompagner le mouvement vers la foi, dans ses premiers pas, dans sa marche vers les sacrements, dans sa redécouverte et dans son approfondissement incessant au long de toute une vie.

Des femmes et des hommes de tous âges, des plus jeunes aux aînés, sont situés à chacun de ces quatre moments. Une catéchèse des adultes (mais c'est vrai aussi pour les enfants et pour les jeunes) trouve dans ces quatre directions la largeur de son ambition et la hauteur de la mission. Lors de l'Assemblée des évêques français à Lourdes en novembre 2004, le président de cette assemblée, Mgr Ricard disait : « La catéchèse ne saurait être cantonnée dans un secteur un peu marginal de la communauté ecclésiale, géré par des personnes qui seraient les spécialistes de son animation. Celles-ci ont besoin de sentir que cette dimension catéchétique est une préoccupation portée par tous et mise en œuvre pour tous dans une communauté chrétienne. Cela appelle des propositions catéchétiques communautaires, s'adressant à toutes les générations»⁵⁶.

6. Quelques exemples qui donnent à espérer

Il n'est pas possible maintenant de donner des exemples concrets dans chacune des 10 formes repérées de catéchèse des adultes. Je me contenterai d'en présenter ici trois seulement. Je les choisis sciemment parce que chacune d'elles oblige les responsables pastoraux à décroquer les approches et à situer la préoccupation catéchétique dans un cadre élargi.

Premier exemple : le parcours « Naître à la vie ». Le diocèse de Montréal, l'Office de Catéchèse du Québec et les éditeurs de Novalis préparent pour le printemps 2006 un parcours d'éveil à la foi en famille autour de la célébration du baptême des tout-petits⁵⁷. Ce projet, intitulé « Naître à la vie » détaille huit moments de la célébration d'un baptême et y trouve prétexte pour proposer aux parents qui le souhaitent une réflexion en couple sur chacun d'eux. Chaque thème est ainsi éclairé par la Bible, articulé sur le vécu familial, prolongé dans des temps de prière. Il permet aux parents de s'approprier le rituel, de penser aux gestes d'éveil spirituel à vivre avec leur chérubin et il articule de manière originale les richesses d'une liturgie et l'appropriation catéchétique en famille.

Deuxième exemple : la mobilisation du diocèse de Wilmington (Delaware, USA)⁵⁸. Malgré les premiers essais, ce diocèse a dressé un bilan insatisfaisant en 1999 de l'émergence de parcours catéchétiques pour les adultes. Le staff du service diocésain de la catéchèse s'est alors mis à la disposition des paroisses qui souhaitent créer quelque chose en ce domaine. À condition qu'un comité local de 5 personnes se constitue et que le conseil pastoral local le prône avec conviction, un parcours peut être lancé par un délégué de l'équipe diocésaine qui accepte de suivre la paroisse pendant deux ans. C'est lui qui anime les réunions mensuelles pendant ces vingt-quatre mois, mais il se charge aussi de former sur place d'autres animateurs qui prendront le relais après son départ. Ce système a permis à 73 % des paroisses participantes de créer, mais surtout de stabiliser un groupe local de catéchèse des adultes.

⁵⁶ Ce texte peut être lu sur le site <http://cner.cef.fr/>.

⁵⁷ Présentation à demander à l'O.C.Q (ocq@edufoi.org)

⁵⁸ Ed. GORDON, *Helping parishes becoming more intentional about adult education*, dans *Caravan*, vol. 14, n° 57, 2001, p. 12.

Troisième exemple : « renouveler ma foi », un parcours allemand⁵⁹. Cette proposition de renouvellement croyant est surtout intéressante par sa pédagogie. Elle mène en effet une démarche de découverte simple avec Jésus-Christ à partir de portes d'entrées variées : prière, échange en groupe, lecture biblique, etc.). Le parcours est ouvert à tous, mais il balise un laps de temps précis pour son déroulement : une première soirée de présentation, dix à douze soirées de découverte, une célébration finale de réconciliation. Voilà qui permet à la fois au groupe constitué d'être régulier (cela permet de meilleurs échanges) et respecté (on ne s'engage pas ad vitam dans cette démarche).

7. En guise de conclusion : trois bons indicateurs

Terminons en déplaçant une dernière fois notre regard vers un autre pays. L'évêque de Luxembourg, Mgr Fernand Franck s'est lui aussi exprimé sur la catéchèse des adultes. C'était en février 2004. Voici ses propos : « La catéchèse n'est jamais seulement une voie à sens unique : celui qui prend des initiatives et accompagne autrui dans la découverte de la foi constate toujours, dans le processus qu'est la catéchèse, que sa propre foi s'élargit et s'approfondit. Il s'agit bien d'un dialogue dans lequel chacun reçoit et donne à son tour. Cela signifie que nous cheminons ensemble, dans une communauté où chacun a besoin d'autrui. La catéchèse appartient à la communauté, elle y a sa place et la communauté en est responsable. Chaque communauté chrétienne est appelée à développer un projet de catéchèse pour ses membres qui devraient encore faire des pas essentiels sur le chemin de la foi, mais aussi pour ceux qui, de façon permanente, cherchent à approfondir la foi »⁶⁰.

Trois bons indicateurs de cet investissement envers les adultes peuvent en guise de conclusion vous être proposés⁶¹. Une catéchèse des adultes, selon Enzo Biemmi, devrait respecter les trois conditions suivantes :

- mettre au centre la Parole de Dieu comme une parole offerte à chacun afin de faire de lui un interlocuteur ;
- accorder un gros poids aux relations et aux rapports entre les participants ;
- utiliser le mode narratif plutôt que la démonstration et l'argumentation.

En 1964, Paul VI, dans *Ecclesiam suam* (n° 67), demande que l'Église qui veut évangéliser se fasse « dialogue, conversation ». La constitution de Vatican II, *Dei Verbum*, dit que « Dieu s'adresse aux hommes dans son grand amour comme à des amis, il s'entretient avec eux » (n° 2). La catéchèse des adultes est un mixte de sympathie et de sagesse. La sympathie exprime l'amour pour notre propre temps, pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui, avec leurs richesses et leur pauvreté. La sagesse, qui vient du don de l'Esprit, se manifeste par la capacité de discerner ce qui dans la culture est humain ou inhumain, ce qui humanise ou déshumanise.

⁵⁹ W. SCHÄFFER, *Meinen Glauben erneuern : Ein Glaubenskurs für Einzelne und Gruppen*, Würzburg, Echter, 1998.

⁶⁰ Mgr F. FRANCK, *Partager la foi. La catéchèse, un défi pour l'Église. Lettre pastorale pour le temps de Carême 2004, février 2004*. Document à télécharger sur http://www.cathol.lu/article.php3?id_article=267.

⁶¹ E. BIEMMI, *Catéchèse et évangélisation des adultes en Italie*, dans *Lumen Vitae*, t. 56, 2001, p. 29-40.